

**Dominique Martin**

Bereichsleiter Public Affairs des VSE
dominique.martin@strom.ch

Responsable Affaires
publiques à l'AES
dominique.martin@electricite.ch

Klaren Kurs vorgeben

Netto Null – so soll das nächste klimapolitische Ziel der Schweiz lauten. Das strebt eine breit abgestützte Allianz mit der Gletscherinitiative an – ebenso wie der Bundesrat. Somit wird Strom künftig eine ungleich grössere Rolle spielen als heute, denn die Elektrifizierung ist das Schlüsselement der Dekarbonisierung.

Diese Zukunftsmusik wird jedoch unweigerlich verstummen, wenn die Produktion der erneuerbaren Energien im Inland vor allem im kritischen Winterhalbjahr nicht massiv gesteigert werden kann. Offenbar fehlt heute der Wille, die Energiewende nicht nur in der Theorie, sondern auch im Alltag mitzutragen. So ist erst jüngst wieder ein vielversprechendes Windprojekt gescheitert. Ohne einen tragfähigen Kompromiss, wie insbesondere die Photovoltaik in höheren Lagen, die Windenergie und die Wasserkraft ausgebaut werden können, werden die Importabhängigkeit und mit ihr die Risiken für die Versorgungssicherheit zunehmen.

Wie die Coronakrise schmerzlich in Erinnerung gerufen hat, ist trotz guter internationaler Zusammenarbeit eine ausreichende Vorsorge im Inland unumgänglich. Es ist daher kein Zufall, dass die ElCom wiederholt und eindringlich dazu aufgerufen hat, für den Winter vorzusorgen. Die Winterimporte sollen gemäss ElCom 10 TWh nicht übersteigen – auch das wäre allerdings immer noch ein Drittel unseres heutigen Winterstrombedarfs. Sie fordert dazu einen Zubau von mindestens 5 TWh Winterproduktion bis 2035 – also die Winterproduktion des KKW Leibstadt oder mehr.

Der VSE ist diesbezüglich mit der ElCom einer Meinung und hat ganz ähnliche Kriterien definiert: durchschnittlich sollen 80 % der Winterversorgung im Inland bewerkstelligt werden. Zudem soll sich die Schweiz während mindestens zweier Wochen vollständig aus eigener Kraft versorgen können. Wenn nämlich in ganz Europa eine länger andauernde meteorologische Lage ohne Sonne und Wind eintritt, werden unsere Nachbarländer keinen Strom in die Schweiz exportieren können, selbst wenn sie es wollten.

Solche Versorgungssicherheitskriterien sind als klare Vorgabe unerlässlich, damit der einzuschlagende Kurs dereinst ebenso eindeutig ist wie ein Netto-Null-Ziel. Im Rahmen der anstehenden Revisionen des Energie- und des Stromversorgungsgesetzes sind diese zu diskutieren, zu verankern und mit konkreten Massnahmen zu versehen.

Le cap doit être clair

Zéro émission nette, tel devrait être le prochain objectif de la Suisse en matière de politique climatique – visé par une large alliance à travers l'initiative pour les glaciers tout comme par le Conseil fédéral. De ce fait, l'électricité jouera à l'avenir un rôle infiniment plus important qu'aujourd'hui, car l'électrification est l'élément-clé de la décarbonisation.

Ces rêves s'évaporeront toutefois inéluctablement si la production issue des énergies renouvelables en Suisse ne peut pas être augmentée considérablement, surtout pendant le critique semestre d'hiver. Visiblement, la volonté de soutenir la transition énergétique non seulement en théorie, mais aussi au quotidien fait aujourd'hui défaut. Récemment encore, un projet éolien prometteur a été tué dans l'œuf. Sans un compromis solide sur la manière de développer notamment le photovoltaïque en altitude, l'éolien et l'hydraulique, la dépendance aux importations et, avec elle, les risques pour la sécurité d'approvisionnement prendront l'ascenseur.

Comme la crise du coronavirus nous l'a douloureusement rappelé, une bonne collaboration internationale ne permet pas de se passer de précautions suffisantes à l'intérieur du pays. Ce n'est donc pas un hasard que l'ElCom ait appelé, à plusieurs reprises et avec insistance, à prévoir pour l'hiver. Selon elle, les importations hivernales ne doivent pas dépasser 10 TWh... ce qui représenterait tout de même encore un tiers de nos besoins actuels en courant hivernal. L'ElCom préconise pour cela un développement de la production hivernale d'au moins 5 TWh d'ici à 2035 – soit rien moins que la production hivernale de la centrale nucléaire de Leibstadt.

À ce sujet, l'AES partage l'avis de l'ElCom et a défini des critères similaires: en moyenne, il faut parvenir à réaliser 80 % de l'approvisionnement hivernal à l'intérieur du pays. En outre, la Suisse doit pouvoir s'alimenter en électricité par ses propres moyens pendant au moins deux semaines. En effet, si l'on devait se retrouver dans une situation météorologique de longue durée sans soleil ni vent dans toute l'Europe, nos voisins ne pourraient pas exporter de courant vers la Suisse, même s'ils le souhaitent.

Afin que le cap à prendre soit un jour aussi clair qu'un objectif zéro émission nette, il est indispensable de prescrire de manière explicite de tels critères pour la sécurité d'approvisionnement. Ces derniers doivent être discutés, ancrés et assortis de mesures concrètes dans le cadre des révisions des lois sur l'énergie et sur l'approvisionnement en électricité.